

# L'avenir de l'Asie : innover

Extraits du discours prononcé par le Premier ministre Shinzo Abe  
le 21 mai 2015 à Tokyo

Intégralité du texte [EN] : [http://japan.kantei.go.jp/97\\_abe/statement/201505/0521foaspeech.html](http://japan.kantei.go.jp/97_abe/statement/201505/0521foaspeech.html)



2015. On peut affirmer sans crainte de se tromper que cette année-là va être le théâtre de changements décisifs pour l'avenir de l'Asie, et ce pour la bonne raison que la Communauté

économique de l'ASEAN va enfin prendre forme. L'Asie va aller de l'avant dans l'intégration des économies qui la composent en embrassant pleinement cette diversité. Le défi est de taille.

Bien des pays d'Asie ont accédé à l'indépendance à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Et le développement économique auquel ils sont parvenus mérite d'être qualifié de miraculeux. Un regard en arrière sur ces 70 années d'histoire nous montre que c'est la prospérité qui a été le terreau de la paix, et la paix qui a alimenté la prospérité. Ce sont là des leçons que nous partageons. Si nous voulons être sûrs que l'Asie jouisse durablement de la paix et de la sécurité, nous devons créer une zone économique qui soit libre, équitable et dynamique. Tel est l'objectif que nous avons en commun et vers lequel nous allons tendre à l'avenir.

Nous nous trouvons aujourd'hui à un carrefour historique. Quel futur nous attend au-delà de la croissance de l'Asie ?

L'Asie doit être innovatrice. Nous devons nous servir de l'innovation pour relever les défis que l'avenir tient en réserve pour nous. Pour le meilleur ou pour le pire, le Japon lutte depuis de nombreuses années avec le problème des contraintes énergétiques liées à son statut de nation insulaire pauvre en ressources. Du fait que nous sommes confrontés depuis déjà un certain temps au problème du vieillissement de la population, nous avons d'autre part amélioré le fonctionnement de nos services médicaux. Le Japon s'est ainsi doté de technologies et d'expériences qu'il entend partager généreusement avec les autres pays asiatiques.

Il est certain que les autres pays d'Asie vont bientôt faire connaissance eux aussi avec la réalité des sociétés vieillissantes. Il en est plusieurs où des maladies infectieuses jusqu'ici endémiques ont d'ores et déjà disparu à mesure que les sociétés accédaient à la prospérité, tandis que la prévalence

du diabète, du cancer et d'autres maladies liées aux modes de vie n'a cessé de croître.

Naturellement, les services de soins dont les gens ont besoin doivent eux aussi changer. La technologie des instruments médicaux ne cesse d'évoluer. Outre cela, à mesure que les médecins ont recours à ces équipements de pointe, la nécessité d'améliorer sans trêve leurs compétences va s'imposer. Le Japon entend n'épargner aucun effort pour faire également progresser les normes asiatiques en matière de soins de santé, en mettant à contribution tant l'expérience qu'il a accumulée que ses technologies. Dans le domaine sanitaire et médical, le Japon projette de contribuer au cours des cinq prochaines années à la formation de 8 000 jeunes gens en provenance des pays de l'ASEAN.

Nous avons aussi besoin d'innovation dans le domaine de l'énergie. Le Japon a affiné ses technologies de pointe au fil des décennies après avoir subi des chocs énergétiques et souffert de la pollution. Nous souhaitons partager cette expérience et ces technologies avec le reste de l'Asie. Nous aiderons les pays asiatiques à mettre en œuvre leurs stratégies énergétiques et contribuerons au développement de la technologie en Asie. Dans le domaine énergétique, le Japon a l'intention de porter son engagement dans le développement des ressources humaines en Asie à hauteur de 5 000 personnes dans les cinq années qui viennent.

Et si l'on améliorait l'efficacité de l'usage du charbon, qu'on peut à juste titre appeler la ressource de l'Asie ? Le Japon a d'ores et déjà obtenu un rendement nettement supérieur à la moyenne mondiale dans la combustion du charbon à haute température. La diffusion de cette technologie japonaise aux États-Unis, en Chine et en Inde suffirait à réduire les émissions annuelles de gaz à effet de serre de 1,5 milliard de tonnes. Outre cela, le recours aux technologies les plus récentes de la combustion du charbon gazéifié offre la possibilité d'accomplir des bonds remarquables en matière d'efficacité. Grâce à la technologie de la gazéification, le lignite, considéré jusqu'ici comme impropre à la production d'énergie thermique par combustion du charbon, va devenir une ressource prometteuse. Mon souhait est qu'on parvienne à répondre à la demande croissante d'énergie en travaillant de concert à l'apparition de nouvelles innovations dans le domaine de la production

d'énergie thermique par combustion du charbon, où l'Asie se distingue tout particulièrement.

Mais notre soif d'innovation ne se limitera pas à l'énergie et aux soins médicaux. Les réseaux ferrés à grande vitesse, sûrs et hautement fiables comme ils le sont, ont la capacité de remodeler de façon spectaculaire les flux de personnes et de biens. Et les systèmes perfectionnés de traitement des eaux améliorent grandement les conditions de vie.

Oui, l'innovation est la matrice de notre avenir. Le Japon est avide de partager avec le reste du monde le genre de technologies et de systèmes où l'innovation est en perpétuelle évolution. Pour enraciner solidement en Asie un état d'esprit favorable à la sélection de projets novateurs, le Japon est également déterminé à jouer un rôle majeur dans le domaine financier. Nous allons mettre sur pied, par le truchement de la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC), un nouveau mécanisme destiné au financement de projets ayant un profil de risque relativement élevé. La JBIC va s'investir sans réserve dans les risques de profit à court terme, quitte à se démarquer de l'habitude consistant à demander des garanties aux gouvernements locaux.

Nous avons l'intention de recourir résolument à ce genre de financement pour répandre une infrastructure performante et innovante dans l'Asie tout entière, en adoptant une perspective à long terme. Toutefois, une demande d'une telle ampleur ne peut pas être satisfaite par le recours exclusif aux fonds publics. C'est précisément pour répondre à une demande aussi colossale que nous devons concevoir un dispositif permettant d'augmenter l'afflux en Asie d'une grande diversité de fonds en provenance du secteur privé.

Dans le cadre de cette nouvelle initiative, le Japon, en collaboration avec la BAD (Banque asiatique de développement), va fournir à l'Asie un financement à hauteur de 110 milliards de dollars – soit 13 000 milliards de yens – sur cinq ans pour les projets d'infrastructure innovants.

Le modèle d'intégration économique que nous voulons mettre en place doit déborder de la vitalité du secteur privé, axée sur la promotion de toutes sortes d'innovations. L'excès d'activité du secteur public ne doit pas prendre le pas sur la diversité des idées du secteur privé. Le marché que nous allons créer ne doit pas être du genre où « l'argent sale chasse

le propre », autrement dit où la contrefaçon et le piratage des produits supplantent les technologies de pointe, parce que nous, Asiatiques, respectons et encourageons l'innovation sur notre sol. Nous devons réaliser notre objectif commun de création d'une zone économique dynamique où les produits et les services de meilleure qualité sont appréciés à leur juste valeur, une zone propice à l'innovation permanente.

L'heure n'est-elle pas venue de nous atteler en Asie à la création d'un marché équitable et viable, qui ne soit pas à la merci des attentes arbitraires de quelque pays que ce soit ?

Cette année est aussi celle du 70<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. De concert avec le sentiment de profond remords que lui inspire cette guerre, le Japon n'a cessé de se dire à lui-même tout au long de l'après-guerre qu'il devait œuvrer de toutes ses forces en faveur de la paix et de la prospérité en Asie.

Créer de la qualité. Tel est le mode de fonctionnement du Japon. L'assistance qu'il offre n'est pas unilatérale. Les Japonais vivent sous le même toit que les ingénieurs locaux, et les uns et les autres pensent et vont de l'avant tous ensemble. Plutôt que de nous contenter d'amener les technologies japonaises dans un pays, nous aidons les gens à progresser sur place et veillons au bon ancrage des technologies. C'est ainsi que fonctionne le Japon.

L'Asie, avec la croissance dynamique qu'elle connaît aujourd'hui, n'est plus bénéficiaire d'aide. Elle est en vérité notre partenaire pour la croissance. Dans cette Asie-là, notre partenariat s'étend aussi à la génération d'innovation. C'est exactement pour cette raison que je pense que le mode de fonctionnement japonais n'a jamais été aussi bien adapté qu'aujourd'hui aux pays asiatiques. Nous créons de la qualité. Nous réfléchissons et allons de l'avant de concert avec les populations de l'Asie.

Partant de là, je suis tout à fait sûr que nous serons en mesure de créer de merveilleuses innovations, qui nous permettront d'être à la hauteur de tous les défis auxquels l'Asie est susceptible de se trouver confrontée sur le chemin qui s'ouvre devant elle.

Il n'existe qu'un seul mot d'ordre pour modeler l'avenir de l'Asie : « innover ». Ceci étant, le Japon est disposé à n'épargner aucun effort.